

## Printemps et Vieillesse !

---

Est-il vrai ? Contre ma coutume  
J'ai laissé s'éteindre mon feu !  
Après tant de longs jours de brume  
Le soleil rit dans un ciel bleu.  
En m'accoudant à la fenêtre,  
Heureux de le voir apparaître,  
J'ai salué son gai retour :  
Il brille... et réjouit la terre !  
Oh ! si sa chaleur salulaire  
Me rajeunissait à mon tour !

Que j'en ai vu de ces journées,  
Riante annonce du printemps,  
Pendant les nombreuses années  
Qu'emportait la marche du temps !  
C'était, d'abord, lorsque l'enfance  
Voyait avec impatience  
Naître et mourir un an de plus  
Et s'égayait de la pensée  
Qu'une saison déjà passée  
Fuyait, avec ses jours perdus !

Grandir ! avancer dans la vie  
Pleine de mystère et d'espoir ;  
Epanouir l'âme ravie  
Que n'assombrit nul voile noir !  
N'est-ce pas une joie immense  
Que l'éveil de l'intelligence  
Devant un si vague horizon ?  
Elle s'étend, croît, se recueille,  
S'ouvre soudain... comme la feuille  
Qui s'élargit sous un rayon.